

Épisodes	A. B. Mitford, "The Vampire Cat of Nabéshima", 1871	Maurice Dubard, in <i>Le Japon pittoresque</i> , 1879	F. Hadland Davis, "The Vampire Cat", 1913	Félicien Challaye, « Le Chat-vampire », 1933
<i>Prologue</i> (<i>Prologue</i>)	There is a tradition in the Nabéshima family that, many years ago, the Prince of Hizen was bewitched and cursed by a cat that had been kept by one of his retainers. This prince had in his house a lady of rare beauty, called O Toyo: amongst all his ladies she was the favourite, and there was none who could rival her charms and accomplishments.	Les fastes de la famille de Nabeshima rapportent que certain prince de Hizen, chef de cette famille, fut ensorcelé par un chat, dont les maléfices faillirent le conduire au tombeau. Ce prince avait pour favorite une fille des plus agaçantes, la divine O-Toyo ; ses charmes enchanteurs le rendaient fou d'amour ; c'était une passion sans bornes, une adoration à rendre jaloux les saints du paradis de Bouddha.		
<i>La promenade des amoureux</i> (<i>The lovers' tryst</i>)	One day the Prince went out into the garden with O Toyo, and remained enjoying the fragrance of the flowers until sunset, when they returned to the palace, never noticing that they were being followed by a large cat.	Une belle nuit, nos tourtereaux, après avoir longuement aspiré les brises parfumées du parc, rentraient à leur <i>yasiki</i> , la main dans la main, tendrement enlacés.	The Prince of Hizen, a distinguished member of the Nabéshima family, lingered in the garden with O Toyo, the favourite among his ladies. When the sun set they retired to the palace, but failed to notice that they were being followed by a large cat.	<p>À pas feutrés, le gros chat noir se glisse dans le jardin où le prince de Hizen Nabeshima et sa favorite O Toyo ont l'habitude de se promener. Il se cache dans un fourré où, seuls, décèlent sa présence ses yeux phosphorescents.</p> <p>Le prince arrive, grand et de noble allure ; son visage brille de santé ; sa joie éclate en fiers sourires. À ses côtés marche la belle O Toyo, célèbre par son esprit autant que par son charme. La taille élancée, le corps un peu grêle, elle a la face allongée que l'on juge d'une distinction toute aristocratique, le teint clair, les yeux très obliques, la bouche minuscule. Elle porte un luxueux <i>kimono</i> brun, coupé d'un <i>obi</i> de brocard gris.</p> <p>Le <i>kimono</i> est la robe traditionnelle des Japonais et l'<i>obi</i> est la ceinture.</p> <p>Tous deux parcourent lentement le beau jardin, où les arbres, les arbustes, les arbres-nains, le sable, les pierres, les rochers, un étang, un ruisseau, des ponts, des lanternes de pierre, des pavillons, de petites chapelles, sont harmonieusement disposés, ordonnés comme un tableau. C'est en ce moment la saison des glycines : des rameaux longs de vingt, de trente mètres, portent d'énormes grappes blanches ou violacées ; on dirait une cascade de fleurs.</p> <p>Érudite, O Toyo récite un poème du VIII^e siècle :</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>Déjà les fleurs de glycine Se reflètent Dans l'étang ; Qu'attends-tu pour chanter, Coucou ?</i></p> <p>Le prince et la favorite se regardent en souriant. Ils se sentent tout particulièrement heureux de vivre.</p> <p>Ils ne se doutent point qu'un gros chat noir les observe de ses yeux phosphorescents, puis, à quelque distance, les suit de son pas feutré.</p>

<p><i>Meurtre et transfiguration</i> (<i>Murder and transfiguration</i>)</p>	<p>Having parted with her lord, O Toyo retired to her own room and went to bed. At midnight she awoke with a start, and became aware of a huge cat that crouched watching her; and when she cried out, the beast sprang on her, and, fixing its cruel teeth in her delicate throat, throttled her to death. What a piteous end for so fair a dame, the darling of her prince's heart, to die suddenly, bitten to death by a cat! Then the cat, having scratched out a grave under the verandah, buried the corpse of O Toyo, and assuming her form, began to bewitch the Prince.</p>	<p>Arrivés au seuil de la chambre nuptiale, le prince quitta sa bien-aimée en murmurant entre deux baisers que bientôt il reviendrait partager sa couche et s'enivrer de son amour.</p> <p>O-Toyo, rayonnante de bonheur, vient à peine de terminer sa toilette de nuit, quand un chat immense saute à l'improviste par la fenêtre, et se précipite sur elle avec une rage inouïe. La malheureuse jeune fille éperdue tombe à la renverse ; elle veut appeler au secours, mais sa voix expire sur ses lèvres.</p> <p>L'animal féroce tient sa victime sous sa griffe sanglante ; son œil roux scintille, se dilate de plaisir ; sa double queue bat l'air de secousses capricieuses ; son poil noir se dresse, ondule, se hérissé ; tout à coup, de sa patte velue il découvre une gorge blanche et ronde ; la perfection de la créature n'arrête pas la brute, infernale ; sa dent cruelle s'enfonce dans ces chairs frémissantes ; le sang coule à flots ; la belle O-Toyo se roule dans les convulsions de l'agonie, et bientôt expire au milieu de souffrances atroces.</p> <p>Le chat sorcier entraîne alors le cadavre de la jeune fille, l'enterre dans un coin du parc, recouvre la fosse de gazon, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, revient dans le sanctuaire des amours de la favorite.</p> <p>Au moment où il fait son entrée par le toit, le prince ouvre discrètement la porte ; le chat entendant du bruit, change subitement de forme et revêt les apparences de sa victime.</p>	<p>O Toyo went to her room and fell asleep. At midnight she awoke and gazed about her, as if suddenly aware of some dreadful presence in the apartment. At length she saw, crouching close beside her, a gigantic cat, and before she could cry out for assistance the animal sprang upon her and strangled her. The animal then made a hole under the verandah, buried the corpse, and assumed the form of the beautiful O Toyo.</p>	<p>« Bonsoir, mon cher seigneur », dit la belle O Toyo. — Elle se retire dans ses appartements, se couche et s'endort.</p> <p>Son sommeil est troublé par un cauchemar. Elle rêve qu'un assassin guette son seigneur, se jette sur lui. D'émotion, elle s'éveille. Il est minuit.</p> <p>Ouvrant les yeux, qu'aperçoit-elle dans l'obscurité ? Deux points lumineux, passant par toutes les nuances du grisâtre, du bleuâtre, du jaune, du vert. C'est le chat noir qui s'est glissé dans sa chambre, s'est accroupi près d'elle, fixe sur elle ses yeux d'opale.</p> <p>Est-ce le rêve d'il y a un instant qui a troublé, énervé O Toyo ? En face de l'élégant animal elle est prise d'une incompréhensible terreur. Elle tremble, elle sent son cœur battre avec violence, son corps se couvrir de sueur. Elle ouvre la bouche pour appeler au secours ; mais sa gorge se serre ; aucun son ne peut sortir de ses lèvres.</p> <p>Elle n'a, d'ailleurs, pas le temps de faire le moindre geste : le chat noir lui saute à la gorge, et, de sa gueule et de ses pattes, l'étrangle instantanément.</p> <p>Le chat noir est doué d'une force démoniaque : il traîne dans les couloirs du palais le cadavre bleui de celle qu'il a tuée ; il l'emporte à travers le jardin, sans laisser de ce passage aucune trace ; il l'enterre dans un lieu secret.</p> <p>Il retourne dans la chambre vide. Et là, par magie, il se transforme en celle qu'il vient d'assassiner.</p> <p>Nul ne s'apercevra de la métamorphose, tant la nouvelle O Toyo ressemble à l'ancienne. Elle est, seulement, plus souple encore, parée d'une grâce toute féline. Et quelquefois ses yeux sombres ont des éclats phosphorescents.</p> <p>Le prince se sent de plus en plus épris de sa compagne favorite. Quels doux entretiens ils ont ensemble ! Quelles promenades délicieuses, parmi les fleurs et les lanternes, sur les allées sablées et sur les points gracieux du noble jardin !</p>
<p><i>La maladie</i> (<i>The illness</i>)</p>	<p>But my lord the Prince knew nothing of all this, and little thought that the beautiful creature who caressed and fondled him was an impish and foul beast that had slain his mistress and assumed her shape in order to drain out his life's blood. Day by day, as time went on, the Prince's strength dwindled away; the colour of his face was changed, and became pale and livid; and he was as a man suffering from a deadly sickness.</p>	<p>L'amoureux s'élançait vers son amante ; la fille, plus tendre, plus voluptueuse que jamais, se livre corps et âme. Le prince est au comble de la joie ; au milieu de ses transports, il est saisi d'une douleur inexplicable, et une angoisse terrible le tient éveillé jusqu'au matin. La nuit suivante, les mêmes douleurs sont accompagnées de cauchemars épouvantables et d'affreuses hallucinations ; lorsque paraît le jour, il a vieilli de dix ans ; ses cheveux sont blancs, et des rides profondes sillonnent son visage.</p>	<p>The Prince, who knew nothing of what had happened, continued to love the false O Toyo, unaware that in reality he was caressing a foul beast. He noticed, little by little, that his strength failed, and it was not long before he became dangerously ill.</p>	<p>Mais voici que le prince tombe malade. Sans qu'aucun de ses organes apparaisse atteint, ses forces déclinent. Son visage devient livide. Son intelligence perd sa lucidité. Il souffre sans raison d'une perpétuelle sensation de fatigue ; et de brusques accès de somnolence s'emparent de lui.</p>

<p><i>La faculté</i> (<i>The physicians</i>)</p>	<p>Seeing this, his councillors and his wife became greatly alarmed; so they summoned the physicians, who prescribed various remedies for him; but the more medicine he took, the more serious did his illness appear, and no treatment was of any avail. But most of all did he suffer in the night-time, when his sleep would be troubled and disturbed by hideous dreams.</p>	<p>Tout le monde est consterné ; les médecins les plus habiles sont consultés ; les remèdes les plus variés sont ordonnés ; rien n’y fait, rien ne peut arrêter cette maladie galopante à laquelle personne ne comprend rien. Le prince décline de plus en plus ; avant peu il ira rejoindre ses aïeux.</p>	<p>Physicians were summoned, but they could do nothing to restore the royal patient. It was observed that he suffered most during the night, and was troubled by horrible dreams.</p>	<p>Les médecins sont appelés. Ils étudient le cas avec l’air sérieux qui convient et la gravité d’usage. Ils diagnostiquent une maladie de langueur. Les uns prescrivent des massages, et les autres des tisanes. Mais aucun traitement ne se révèle efficace. Au contraire, le mal s’aggrave. La nuit surtout est terrible : le prince est victime de rêves affreux que, d’ailleurs, il oublie au réveil, mais qui le laissent épuisé. Une nuit, on l’entend pousser des cris atroces.</p>
<p><i>L’armée</i> (<i>Call the marines</i>)</p>	<p>In consequence of this, his councillors nightly appointed a hundred of his retainers to sit up and watch over him; but, strange to say, towards ten o’clock on the very first night that the watch was set, the guard were seized with a sudden and unaccountable drowsiness, which they could not resist, until one by one every man had fallen asleep. Then the false O Toyo came in and harassed the Prince until morning. The following night the same thing occurred, and the Prince was subjected to the imp’s tyranny, while his guards slept helplessly around him. Night after night this was repeated, until at last three of the Prince’s councillors determined themselves to sit up on guard, and see whether they could overcome this mysterious drowsiness; but they fared no better than the others, and by ten o’clock were fast asleep.</p>	<p>La famille est en proie à la plus grande désolation ; mais les douleurs n’arrivent que la nuit, quand le malade est seul, le fait est remarquable ; il faut donc le veiller continuellement. À cette fin, les principaux officiers du yasiki se réunissent pour passer la nuit au chevet de leur bien-aimé seigneur. Jusqu’à minuit, tout va bien ; Nabeshima a retrouvé un peu de sa gaieté; il cause avec ses féaux, et les douleurs ne se sont point encore fait sentir ; mais à cette heure, subitement, tout le monde s’endort, et le supplice recommence. Au jour, cette nouvelle consterne les braves chevaliers ; ils jurent de se relayer et de ne pas abandonner un seul instant celui dont la vie est si précieuse. Vains serments : à minuit, la garde entière ronfle à poings fermés, et le prince retrouve son martyre.</p>	<p>This being so his councillors arranged that a hundred retainers should sit with their lord and keep watch while he slept. The watch went into the sick-room, but just before ten o’clock it was overcome by a mysterious drowsiness. When all the men were asleep the false O Toyo crept into the apartment and disturbed the Prince until sunrise. Night after night the retainers came to guard their master, but always they fell asleep at the same hour, and even three loyal councillors had a similar experience.</p>	<p>La princesse sa femme consulte les conseillers intimes. On décide de faire veiller le prince par cent serviteurs. Mais, — ô prodige ! — dès le premier soir, tous les gardiens se sentent envahis d’une étrange torpeur : leur tête dodeline, leurs yeux se ferment ; l’un après l’autre, chacun s’endort. Trois nuits de suite, le même accident se renouvelle. Les nuits suivantes, on change les gardes ; les nouveaux gardes, eux aussi, en dépit de leur efforts, succombent à un invincible sommeil. Les conseillers intimes du prince de Hizen décident de veiller eux-mêmes leur seigneur. Ils s’installent auprès de lui. Tout d’un coup, comme si une main puissante passait sur leur visage, leurs paupières se ferment. Au matin, tout honteux, ils s’aperçoivent qu’eux aussi se sont endormis. Et toujours les forces du prince vont en diminuant. On dirait que chaque nuit, un peu de son sang s’écoule ; et pourtant son corps n’est atteint d’aucune blessure visible.</p>
<p><i>La religion</i> (<i>The priests</i>)</p>	<p>The next day the three councillors held a solemn conclave, and their chief, one Isahaya Buzen, said — “This is a marvellous thing, that a guard of a hundred men should thus be overcome by sleep. Of a surety, the spell that is upon my lord and upon his guard must be the work of witchcraft. Now, as all our efforts are of no avail, let us seek out Ruiten, the chief priest of the temple called Miyô In, and beseech him to put up prayers for the recovery of my lord.” And the other councillors approving what Isahaya Buzen had said, they went to the priest Ruiten and engaged him to recite litanies that the Prince might be restored to health. So it came to pass that Ruiten, the chief priest of Miyô In, offered up prayers nightly for the Prince.</p>	<p>Les médecins étant reconnus impuissants, on a recours aux prêtres ; les plus saints bonzes de la province sont appelés et viennent prier autour de la couche du malade. Les prières comme les remèdes sont inefficaces ; Nabeshima est à la dernière extrémité, et l’on a perdu tout espoir,</p>	<p>During this time the Prince grew worse, and at length a priest named Ruiten was appointed to pray on his behalf.</p>	<p>Les conseillers intimes se demandent si leur seigneur n’est pas victime d’une influence diabolique. Peut-être un mauvais esprit vient-il, la nuit, torturer le prince et lui ravir ses forces ? Contre ce mal étrange, des prières seraient peut-être plus efficaces que des remèdes. Le conseiller Isahaya Buzen va demander ces prières à Ruiten, le premier bonze du temple Miyô In. Ruiten promet son aide. Tous les soirs, il supplie les Dieux de guérir le prince</p>

<p><i>L'apparition du sauveur</i> (<i>The savior</i>)</p>	<p>One night, at the ninth hour (midnight), when he had finished his religious exercises and was preparing to lie down to sleep, he fancied that he heard a noise outside in the garden, as if some one were washing himself at the well. Deeming this passing strange, he looked down from the window; and there in the moonlight he saw a handsome young soldier, some twenty-four years of age, washing himself, who, when he had finished cleaning himself and put on his clothes, stood before the figure of Buddha and prayed fervently for the recovery of my lord the Prince. Ruiten looked on with admiration; and the young man, when he had made an end of his prayer, was going away; but the priest stopped him, calling out to him—</p> <p>“Sir, I pray you to tarry a little: I have something to say to you.”</p> <p>“At your reverence’s service. What may you please to want?”</p> <p>“Pray be so good as to step up here, and have a little talk.”</p> <p>“By your reverence’s leave;” and with this he went upstairs.</p> <p>Then Ruiten said—</p> <p>“Sir, I cannot conceal my admiration that you, being so young a man, should have so loyal a spirit. I am Ruiten, the chief priest of this temple, who am engaged in praying for the recovery of my lord. Pray what is your name?”</p> <p>“My name, sir, is Itô Sôda, and I am serving in the infantry of Nabéshima. Since my lord has been sick, my one desire has been to assist in nursing him; but, being only a simple soldier, I am not of sufficient rank to come into his presence, so I have no resource but to pray to the gods of the country and to Buddha that my lord may regain his health.”</p> <p>When Ruiten heard this, he shed tears in admiration of the fidelity of Itô Sôda, and said—</p> <p>“Your purpose is, indeed, a good one; but what a strange sickness this is that my lord is afflicted with! Every night he suffers from horrible dreams; and the retainers who sit up with him are all seized with a mysterious sleep, so that not one can keep awake. It is very wonderful.”</p> <p>“Yes,” replied Sôda, after a moment’s reflection, “this certainly must be witchcraft. If I could but obtain leave to sit up one night with the Prince, I would fain see whether I could not resist this drowsiness and detect the goblin.”</p> <p>At last the priest said, “I am in relations of</p>	<p>quand, un matin, le chef des bonzes, traversant le parc, après avoir passé la nuit en prières, est arrêté par un jeune homme :</p> <p>« Je vous en supplie, lui dit celui-ci, faites-moi accorder l’honneur de veiller sur mon maître pendant la nuit. »</p> <p>Ce jeune homme, nommé Ho-soda, n’est qu’un simple fantassin ; son rang peu élevé ne lui permet pas de pénétrer dans les appartements de son seigneur ; mais il a si bonne mine et semble si dévoué qu’en cette occasion on ne croit pas devoir s’en tenir à l’étiquette et lui refuser cette faveur.</p>	<p>One night, while he was engaged in his supplications, he heard a strange noise proceeding from the garden. On looking out of the window he saw a young soldier washing himself. When he had finished his ablutions he stood before an image of Buddha, and prayed most ardently for the recovery of the Prince.</p> <p>Ruiten, delighted to find such zeal and loyalty, invited the young man to enter his house, and when he had done so inquired his name.</p> <p>“I am Ito Soda,” said the young man, “and serve in the infantry of Nabéshima. I have heard of my lord’s sickness and long to have the honour of nursing him; but being of low rank it is not meet that I should come into his presence. I have, nevertheless, prayed to the Buddha that my lord’s life may be spared. I believe that the Prince of Hizen is bewitched, and if I might remain with him I would do my utmost to find and crush the evil power that is the cause of his illness.”</p> <p>Ruiten was so favourably impressed with these words that he went the next day to consult with one of the councillors, and after much discussion it was arranged that Ito Soda should keep watch with the hundred retainers.</p>	<p>Une nuit, au moment où il cesse ses prières, il entend quelque bruit venant d’un puits proche du temple. Il entr’ouvre la paroi qui clôt sa demeure. Les chambres japonaises sont entourées par des parois glissantes, consistant en cadres de bois recouverts de papier transparent.</p> <p>À la lumière de la lune, le moine aperçoit un simple soldat, très jeune, qui, après s’être purifié par des ablutions, au puits du temple, s’incline devant une statue du Bouddha.</p> <p>Dans le silence nocturne, où les voix portent au loin, il entend l’homme prier pour le salut du prince de Hizen.</p> <p>Le bonze est ému de voir un humble militaire animé d’un tel esprit de fidélité envers son chef. Il interpelle le soldat quand celui-ci a fini ses prières et le fait venir dans son appartement.</p> <p>L’homme d’armes, un peu intimidé, s’incline très bas devant le haut dignitaire religieux.</p> <p>Il répond courtoisement à ses questions :</p> <p>« Je m’appelle Itô Sôda, et sers dans les troupes du prince. Je suis prêt à donner ma vie pour mon seigneur. Je voudrais pouvoir le soigner ; mais mon humble rang m’interdit d’être admis en son auguste présence. Aussi je me borne à prier pour lui le Bouddha et les autres Dieux.</p> <p>— Vous êtes bien jeune, — dit Ruiten, — mais votre âme est loyale comme celle d’un vieux chevalier... Je vous admire... Savez-vous de quel mal mystérieux souffre le prince ? Savez-vous que, chaque nuit, il est victime de rêves atroces, épuisants, tandis que ses gardiens cèdent à un étrange besoin de dormir ?</p> <p>— Peut-être y a-t-il là quelque maléfice. Peut-être résisterais-je au sommeil et découvrirais-je la cause du mal...</p> <p>— Je parlerai de vous au premier conseiller, — dit le moine. — Je lui demanderai de faire appel à votre dévouement, comme vous le désirez.</p> <p>— Oh ! merci ! merci ! Que vous êtes bon ! et que je vous suis reconnaissant ! Dites-lui bien, surtout, que je ne demande ni avancement ni récompense. La guérison de mon seigneur est le seul objet de mes vœux.</p> <p>— Revenez me voir demain soir. Je vous conduirai chez le premier conseiller du prince. »</p> <p>Le lendemain Ruiten se rend avec Itô Sôda chez Isahaya Buzen.</p> <p>Laissant le militaire à la porte, il va exposer au premier conseiller le désir du jeune homme.</p> <p>« C’est impossible, — dit Isahaya Buzen. —</p>
---	---	---	--	---

	<p>friendship with Isahaya Buzen, the chief councillor of the Prince. I will speak to him of you and of your loyalty, and will intercede with him that you may attain your wish.”</p> <p>“Indeed, sir, I am most thankful. I am not prompted by any vain thought of self-advancement, should I succeed: all I wish for is the recovery of my lord. I commend myself to your kind favour.”</p> <p>“Well, then, to-morrow night I will take you with me to the councillor’s house.”</p> <p>“Thank you, sir, and farewell.” And so they parted.</p> <p>On the following evening Itô Sôda returned to the temple Miyô In, and having found Ruiten, accompanied him to the house of Isahaya Buzen: then the priest, leaving Sôda outside, went in to converse with the councillor, and inquire after the Prince’s health.</p> <p>“And pray, sir, how is my lord? Is he in any better condition since I have been offering up prayers for him?”</p> <p>“Indeed, no; his illness is very severe. We are certain that he must be the victim of some foul sorcery; but as there are no means of keeping a guard awake after ten o’clock, we cannot catch a sight of the goblin, so we are in the greatest trouble.”</p> <p>“I feel deeply for you: it must be most distressing. However, I have something to tell you. I think that I have found a man who will detect the goblin; and I have brought him with me.”</p> <p>“Indeed! who is the man?”</p> <p>“Well, he is one of my lord’s foot-soldiers, named Itô Sôda, a faithful fellow, and I trust that you will grant his request to be permitted to sit up with my lord.”</p> <p>“Certainly, it is wonderful to find so much loyalty and zeal in a common soldier,” replied Isahaya Buzen, after a moment’s reflection; “still it is impossible to allow a man of such low rank to perform the office of watching over my lord.”</p> <p>“It is true that he is but a common soldier,” urged the priest; “but why not raise his rank in consideration of his fidelity, and then let him mount guard?”</p> <p>“It would be time enough to promote him after my lord’s recovery. But come, let me see this Itô Sôda, that I may know what manner of man he is: if he pleases me, I will consult with the other councillors, and perhaps we may grant his request.”</p> <p>“I will bring him in forthwith,” replied Ruiten,</p>			<p>Comment autoriser un homme aussi humble à s’approcher du prince ?</p> <ul style="list-style-type: none"> – Consentez au moins à le voir et à lui parler », – demande Ruiten. <p>Isahaya Buzen fait venir le jeune homme. Il ne résiste pas à son expression de candeur, de fidélité et de vaillance. Il promet de faire, dès le lendemain, appel à lui.</p>
--	---	--	--	--

	<p>who thereupon went out to fetch the young man. When he returned, the priest presented Itô Sôda to the councillor, who looked at him attentively, and, being pleased with his comely and gentle appearance, said – “So I hear that you are anxious to be permitted to mount guard in my lord’s room at night. Well, I must consult with the other councillors, and we will see what can be done for you.” When the young soldier heard this he was greatly elated, and took his leave, after warmly thanking Ruiten, who had helped him to gain his object. The next day the councillors held a meeting, and sent for Itô Sôda, and told him that he might keep watch with the other retainers that very night.</p>			
<p><i>La première nuit (The first night)</i></p>	<p>So he went his way in high spirits, and at nightfall, having made all his preparations, took his place among the hundred gentlemen who were on duty in the prince’s bed-room. Now the Prince slept in the centre of the room, and the hundred guards around him sat keeping themselves awake with entertaining conversation and pleasant conceits. But, as ten o’clock approached, they began to doze off as they sat; and in spite of all their endeavors to keep one another awake, by degrees they all fell asleep. Itô Sôda all this while felt an irresistible desire to sleep creeping over him, and, though he tried by all sorts of ways to rouse himself, he saw that there was no help for it, but by resorting to an extreme measure, for which he had already made his preparations. Drawing out a piece of oil paper which he had brought with him, and spreading it over the mats, he sat down upon it; then he took the small knife which he carried in the sheath of his dirk, and stuck it into his own thigh. For awhile the pain of the wound kept him awake; but as the slumber by which he was assailed was the work of sorcery, little by little he became drowsy again. Then he twisted the knife round and round in his thigh, so that the pain becoming very violent, he was proof against the feeling of sleepiness, and kept a faithful watch. Now the oil paper which he had spread under his legs was in order to prevent the blood, which might spurt from his wound, from defiling the mats. So Itô Sôda remained awake, but the rest of the guard slept; and as he watched, suddenly the sliding-doors of the Prince’s room were drawn open, and he saw a figure coming in stealthily, and, as it drew nearer, the form was that of a</p>	<p>La nuit venue, Ho-soda est introduit avec les gardes ordinaires. Les choses se passent comme de coutume : on cause, on tâche de distraire le moribond ; puis, au premier coup de minuit, la garde tombe en léthargie. Ho-soda s’est juré de résister au sommeil ; mais il se sent pris d’un engourdissement indomptable ; ses paupières se ferment malgré lui ; il résiste, résiste toujours ; enfin la torpeur devient terrible ; il va céder... « Non, dit-il, je ne dormirai pas. » Et, tirant son poignard, il se l’enfonce dans la cuisse. À cet instant, des pattes glissent sur les tatami. Ho-soda, réveillé par la douleur de sa blessure, regarde curieusement et aperçoit O-Toyo s’avançant en tapinois ; le prince de Hizen commence alors à s’agiter et à se plaindre. « Veillons », pense le courageux enfant, et il replonge le fer dans sa plaie béante. O-Toyo, d’un coup d’œil, a découvert le stratagème ; elle s’approche du jeune guerrier, le complimente sur son courage, lui demande des nouvelles de son amant et quitte la chambre. Dès lors, le malade se calme entièrement et s’endort d’un sommeil réparateur. « Je ne m’étais pas trompé, se dit Ho-soda, c’est elle, c’est l’enchanteuse ; mais je vaincrai son pouvoir, et je sauverai mon maître. »</p>	<p>When Ito Soda entered the royal apartment he saw that his master slept in the middle of the room, and he also observed the hundred retainers sitting in the chamber quietly chatting together in the hope that they would be able to keep off approaching drowsiness. By ten o’clock all the retainers, in spite of their efforts, had fallen asleep. Ito Soda tried to keep his eyes open, but a heaviness was gradually overcoming him, and he realised that if he wished to keep awake he must resort to extreme measures. When he had carefully spread oil-paper over the mats he stuck his dirk into his thigh. The sharp pain he experienced warded off sleep for a time, but eventually he felt his eyes closing once more. Resolved to outwit the spell which had proved too much for the retainers, he twisted the knife in his thigh, and thus increased the pain and kept his loyal watch, while blood continually dripped upon the oil-paper. While Ito Soda watched he saw the sliding doors drawn open and a beautiful woman creep softly into the apartment. With a smile she noticed the sleeping retainers, and was about to approach the Prince when she observed Ito Soda. After she had spoken curtly to him she approached the Prince and inquired how he fared, but the Prince was too ill to make a reply. Ito Soda watched every movement, and believed she tried to bewitch the Prince, but she was always frustrated in her evil purpose by the dauntless eyes of Ito Soda, and at last she was compelled to retire.</p>	<p>La nuit suivante, Itô Sôda figure parmi les gardes chargés de veiller le prince, et qui entourent sa couche. Vers dix heures, il voit ses camarades s’endormir l’un après l’autre. Il sent aussi ses paupières lourdes de sommeil. Alors il exécute un projet antérieurement conçu et minutieusement préparé. Il pose sur les nattes une feuille de papier huilé (même pour rendre service au prince, il ne faut pas souiller de sang son auguste chambre). De son petit couteau, il fait dans son genou une profonde taillade. La douleur le tient éveillé. Cependant, la main magique passe encore sur ses paupières, comme pour les fermer. Alors il retourne le couteau dans sa blessure, pour que la vive souffrance chasse le sommeil. Il recommence chaque fois qu’il risque de s’endormir. Il réussit, lui seul, à garder les yeux ouverts. Minuit. Les portes glissent sur leurs rainures, sans bruit, comme magiquement. Une femme d’une merveilleuse beauté pénètre dans la pièce. Avec la souplesse fluide d’un félin, elle glisse parmi les corps des gardes endormis. Elle est toute proche du prince ; elle se penche vers lui ; elle va, de ses lèvres tendues, baiser le corps du seigneur, ou bien, — qui sait ? — peut-être sucer son sang, et avec son sang, sa vie... Tout d’un coup, ses yeux phosphorescents voient, dans l’ombre, luire les prunelles d’Itô Sôda. Elle se redresse, se tourne vers le jeune homme, et lui dit à voix basse : « Qui êtes-vous ? Je n’ai pas l’habitude de vous voir ici. — On me nomme Itô Sôda. Je suis pour la première fois de garde ici. — Tous dorment, et vous seul avez les yeux</p>

	<p>marvellously beautiful woman some twenty-three years of age. Cautiously she looked around her; and when she saw that all the guard were asleep, she smiled an ominous smile, and was going up to the Prince's bedside, when she perceived that in one corner of the room there was a man yet awake. This seemed to startle her, but she went up to Sôda and said—</p> <p>“I am not used to seeing you here. Who are you?”</p> <p>“My name is Itô Sôda, and this is the first night that I have been on guard.”</p> <p>“A troublesome office, truly! Why, here are all the rest of the guard asleep. How is it that you alone are awake? You are a trusty watchman.”</p> <p>“There is nothing to boast about. I'm asleep myself, fast and sound.”</p> <p>“What is that wound on your knee? It is all red with blood.”</p> <p>“Oh! I felt very sleepy; so I stuck my knife into my thigh, and the pain of it has kept me awake.”</p> <p>“What wondrous loyalty!” said the lady.</p> <p>“Is it not the duty of a retainer to lay down his life for his master? Is such a scratch as this worth thinking about?”</p> <p>Then the lady went up to the sleeping prince and said, “How fares it with my lord to-night?” But the Prince, worn out with sickness, made no reply. But Sôda was watching her eagerly, and guessed that it was O Toyo, and made up his mind that if she attempted to harass the Prince he would kill her on the spot. The goblin, however, which in the form of O Toyo had been tormenting the Prince every night, and had come again that night for no other purpose, was defeated by the watchfulness of Itô Sôda; for whenever she drew near to the sick man, thinking to put her spells upon him, she would turn and look behind her, and there she saw Itô Sôda glaring at her; so she had no help for it but to go away again, and leave the Prince undisturbed.</p>			<p>ouverts ! J'admire votre vigilance !</p> <p>— Oh ! ne me louez pas ! J'ai grand sommeil.</p> <p>— Lais comment pouvez-vous être éveillé ?... Qu'est-ce donc ? Le sang coule de votre genou ?</p> <p>— Je me suis blessé volontairement afin que la douleur m'empêche de dormir.</p> <p>— Je vous admire de plus en plus. Vous méritez tous les louanges.</p> <p>— Oh ! ce n'est qu'une égratignure ! Il ne vaut pas la peine d'en parler ! Je ferais bien plus pour mon chef si je pouvais.</p> <p>— Vous êtes un soldat modèle et un parfait serviteur. »</p> <p>L'adorable jeune femme adresse à Itô Sôda le plus exquis des sourires.</p> <p>Jamais l'humble militaire n'a vu une femme aussi belle lui témoigner une telle sympathie. Il se sent profondément troublé, se demande s'il ne va pas être ensorcelé. Il y a dans certains sourires un charme (au double sens de ce mot).</p> <p>Espérant avoir séduit, et vaincu le garde, la mystérieuse créature se tourne vers le prince :</p> <p>« Comment va, cette nuit, notre cher seigneur ? »</p> <p>Elle se penche à nouveau sur le corps du prince Nabeshima.</p> <p>Mais Itô Sôda a résisté au charme du sourire comme à la magie du sommeil. Lui aussi s'est dressé, silencieusement, s'est approché du prince. Et il se montre tout prêt à écarter l'ensorceleuse.</p> <p>À pas feutrés, la belle dame tourne autour de la couche du prince. Mais chaque fois qu'elle veut s'en approcher trop près, elle en est empêchée par le regard menaçant du jeune soldat.</p> <p>Enfin, elle renonce, et se retire. Les cloisons servant de porte, glissant dans leurs rainures sans bruit, s'ouvrent devant elle et se referment sur elle comme magiquement.</p>
<p><i>Le lendemain</i> <i>(Next morning)</i></p>	<p>At last the day broke, and the other officers, when they awoke and opened their eyes, saw that Itô Sôda had kept awake by stabbing himself in the thigh; and they were greatly ashamed, and went home crestfallen.</p> <p>That morning Itô Sôda. went to the house of Isahaya Buzen, and told him all that had occurred the previous night. The councillors were all loud in their praise of Itô Sôda's behaviour, and ordered him to keep watch again that night.</p>	<p>Le lendemain, il y avait une sensible amélioration dans la santé du malade ; à n'en pas douter, Hosoda avait conjuré les sorts.</p>	<p>In the morning the retainers awoke, and were filled with shame when they learnt how Ito Soda had kept his vigil. The councillors loudly praised the young soldier for his loyalty and enterprise, and he was commanded to keep watch in that night.</p>	<p>Au matin les gardes s'éveillent. Ils admirent la vaillance de leur jeune camarade, qui seul a fait son devoir, au prix d'une vive douleur ; ils rougissent de n'avoir pas eux-mêmes conçus cette idée ou manifesté ce courage.</p> <p>Itô Sôda se rend chez Isahaya Buzen et lui conte comment s'est passée la nuit. Il est chaleureusement félicité. Il juge qu'il reçoit la plus précieuse récompense, lorsqu'il entend dire que, pour la première fois depuis longtemps, le prince de Hizen a eu la satisfaction de se sentir reposé après une calme nuit.</p>

<p><i>Les nuits suivantes</i> (<i>The following nights</i>)</p>	<p>At the same hour, the false O Toyo came and looked all round the room, and all the guard were asleep, excepting Itô Sôda, who was wide awake; and so, being again frustrated, she returned to her own apartments. Now as since Sôda had been on guard the Prince had passed quiet nights, his sickness began to get better, and there was great joy in the palace, and Sôda was promoted and rewarded with an estate. In the meanwhile O Toyo, seeing that her nightly visits bore no fruits, kept away; and from that time forth the night-guard were no longer subject to fits of drowsiness.</p>		<p>He did so, and once more the false O Toyo entered the sick-room, and, as on the previous night, she was compelled to retreat without being able to cast her spell over the Prince. It was discovered that immediately the faithful Soda had kept guard the Prince was able to obtain peaceful slumber, and, moreover, that he began to get better, for the false O Toyo, having been frustrated on two occasions, now kept away altogether, and the guard was not troubled with mysterious drowsiness.</p>	<p>Le lendemain, Itô Sôda est encore de garde. À minuit, les portes recommencent à s'ouvrir. La belle jeune femme (on a expliqué au soldat que c'est O Toyo) s'avance comme la veille ; elle parcourt la chambre du regard ; mais, quand elle voit ouverts les yeux du veilleur fidèle, elle n'insiste pas, et se retire à pas feutrés. Les nuits suivantes, elle ne revient pas. D'ailleurs, les gardes ne s'endorment plus. Le prince reprend force et vie. Tout le palais est en fête. On impose à Itô Sôda un grade d'officier et le don d'une belle propriété.</p>
<p><i>Procès et sentence</i> (<i>Trial and sentence</i>)</p>	<p>This coincidence struck Sôda as very strange, so he went to Isahaya Buzen and told him that of a certainty this O Toyo was no other than a goblin. Isahaya Buzen reflected for a while, and said — “Well, then, how shall we kill the foul thing?” “I will go to the creature's room, as if nothing were the matter, and try to kill her; but in case she should try to escape, I will beg you to order eight men to stop outside and lie in wait for her.”</p>	<p>Comme on s'émerveillait devant lui de son pouvoir surnaturel : « Il n'y a rien là, dit-il, que de très-naturel ; j'ai veillé et j'ai découvert le sorcier dont j'ai paralysé le mauvais génie. — Le sorcier ! quel est-il ? — O-Toyo ! — Quoi ! la maîtresse adorée ? — Elle-même. — Eh bien, il faut la tuer. — Je m'en charge », répond le belliqueux jeune homme.</p>	<p>Soda, impressed by these strange circumstances, went to one of the councillors and informed him that the so-called O Toyo was a goblin of some kind.</p>	<p>Cependant le vaillant jeune homme estime qu'il n'a pas fini sa tâche. Il va trouver Isahaya Buzen. « Les amis et les fidèles serviteurs du prince ne pourront être, — dit-il au conseiller, — tout à fait rassurés que quand tout danger aura pour lui disparu. » Isahaya Buzen approuve. Itô Sôda continue : « Notre prince était certainement victime de maléfice. Si tous ses gardes toujours s'endormaient, n'est-ce point parce qu'on leur avait jeté un sort ? — C'est certain. — Or, pendant ma garde, une seule personne est venue dans la chambre de notre seigneur : c'est O Toyo. Dès qu'elle a cessé d'y venir, le prince a cessé d'être malade... Je suis désolé de porter une si grave accusation contre une personne pour qui notre maître paraît avoir le plus vif attachement. Mais, pour moi, je n'ai aucun doute. La créature démoniaque responsable de la maladie du prince, c'est O Toyo. — Je commence à le croire, à le craindre, — répond à voix basse Isahaya Buzen. — Je demanderai l'avis des autres conseillers. Revenez me voir demain. » Le lendemain, Isahaya Buzen apprend à Itô Sôda que, discrètement interrogés, tous les conseillers du prince ont été d'accord pour accuser O Toyo. « Eh bien ! pour sauver le prince, il faut faire disparaître cette créature démoniaque, — s'exclame Itô Sôda. — Donnez-moi l'autorisation de la détruire, et je la tuerai, aujourd'hui même. Je vous demanderai seulement de placer huit gardes devant la porte de sa chambre, pour l'empêcher de fuir. »</p>

<p><i>Son exécution</i> (<i>Its execution</i>)</p>	<p>Having agreed upon this plan, Soda went at nightfall to O Toyo's apartment, pretending to have been sent with a message from the Prince. When she saw him arrive, she said— “What message have you brought me from my lord?” “Oh! nothing in particular. Be so good as to look at this letter;” and as he spoke, he drew near to her, and suddenly drawing his dirk cut at her; but the goblin, springing back, seized a halberd, and glaring fiercely at Sôda, said— “How dare you behave like this to one of your lord's ladies? I will have you dismissed;” and she tried to strike Sôda with the halberd. But Sôda fought desperately with his dirk; and</p>	<p>Il dit, et, saisissant son sabre, il se précipite vers les appartements de la favorite. « Infâme, lui cria-t-il, c'est toi qui fais mourir ton bienfaiteur, c'est toi qui empoisonnes son existence de tes machinations diaboliques ; tu vas expier ton crime... »</p>	<p>That night Soda planned to go to the creature's room and try to kill her, arranging that in case she should escape there should be eight retainers outside waiting to capture her and despatch her immediately. At the appointed hour Soda went to the creature's apartment, pretending that he bore a message from the Prince. “What is your message?” inquired the woman. “Kindly read this letter,” replied Soda, and with these words he drew his dirk and tried to kill her. The false O Toyo seized a halberd and endeavoured to strike her adversary. Blow followed blow,</p>	<p>Le même soir, Itô Sôda fait annoncer à O Toyo qu'il lui apporte, dans une petite boîte laquée, un message du prince. On l'introduit auprès de la favorite. « Donnez, donnez vite. Pourvu que mon cher seigneur ne soit pas de nouveau malade ! — Non, il n'est pas malade... Mais condescendez à lire cette lettre et à me confier la réponse. » Pendant que O Toyo ouvre la boîte contenant le message, le guerrier tire son épée. La belle dame se méfie : elle bondit en arrière ; elle saisit une petite hallebarde à hampe de laque noire rehaussée d'or, et engage la lutte. Tout en se battant, elle s'écrie : « Comment osez-vous attaquer une dame de la cour, et la plus aimée du seigneur ? Je vous ferai chasser du palais... »</p>
<p><i>La fuite</i> (<i>The flight</i>)</p>	<p>the goblin, seeing that she was no match for him, threw away the halberd, and from a beautiful woman became suddenly transformed into a cat, which, springing up the sides of the room, jumped on to the roof. Isahaya Buzen and his eight men who were watching outside shot at the cat, but missed it, and the beast made good its escape. So the cat fled to the mountains, and did much mischief among the surrounding people,</p>	<p>O-Toyo, se voyant démasquée, n'essaya pas de résister ; laissant son vainqueur interdit, elle s'effaça comme une ombre. Ho-soda, frappé de stupeur, appelait à lui pour empêcher la sorcière de s'échapper du palais ; on accourait de toutes parts, on bouchait les issues ; comme on fermait la fenêtre, un gros chat noir bondit et disparut sur les toits.</p>	<p>but at last perceiving that flight would serve her better than battle she threw away her weapon, and in a moment the lovely maiden turned into a cat and sprang on to the roof. The eight men waiting outside in case of emergency shot at the animal, but the creature succeeded in eluding them. The cat made all speed for the mountains, and caused trouble among the people who lived in the vicinity,</p>	
<p><i>Le sort final</i> (<i>The final fate</i>)</p>	<p>until at last the Prince of Hizen ordered a great hunt, and the beast was killed.</p>	<p>On eut beau chercher O-Toyo, personne ne parvint à découvrir ses traces, et depuis lors on n'entendit plus parler de la belle favorite.</p>	<p>but was finally killed during a hunt ordered by the Prince Hizen.</p>	<p>Mais, d'un coup de sa bonne lame, Itô Sôda fait tomber la hallebarde ; d'un autre coup, il tranche la tête d'O Toyo. Et voici : sur le sol gît, non le cadavre d'une jeune femme, mais, tête coupée..., un gros chat noir ; — le chat-vampire qui, pendant tant de nuits, était venu boire le sang du prince Nabeshia, et dont, seule, avait triomphé la vaillante fidélité d'Itô Sôda.</p>
<p><i>Épilogue</i> (<i>Epilogue</i>)</p>	<p>But the Prince recovered from his sickness; and Itô Sôda was richly rewarded.</p>	<p>Nabeshima, débarrassé des philtres et de la pernicieuse influence de l'inférieure créature, revint à la santé en peu de jours, et le fidèle Ho-soda, élevé aux plus hautes dignités militaires, fut comblé de récompenses et d'immenses richesses.</p>	<p>The Prince became well again, and Ito Soda received the honour and reward he so richly deserved.</p>	